

LES VISITEURS DU SOIR PRÉSENTENT

FANNY ARDANT

« HIROSHIMA MON AMOUR »

D'APRÈS LE SCÉNARIO ÉCRIT PAR MARGUERITE DURAS
POUR LE FILM D'ALAIN RESNAIS



ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
BERTRAND MARCOS

NOTE D'INTENTION

J'ai eu le grand plaisir de travailler avec la comédienne Fanny Ardant sur *L'Été 80* de Marguerite Duras. Orchestrer la rencontre entre cette exceptionnelle écriture et cette voix si singulière m'est apparue comme une évidence absolue. Une évidence qu'il fallait renouveler, avec un autre texte.

J'ai redécouvert *Hiroshima mon amour*, que j'avais parcouru il y a longtemps, et dont je me souvenais mal. J'ai été totalement saisi par la puissance de ce texte. J'y ai trouvé l'une des plus belles œuvres de Marguerite Duras qu'il m'ait été donné de lire. J'ai immédiatement imaginé Fanny Ardant porter ces mots foudroyants.

Il s'agissait d'adapter le texte en gardant l'essentiel du scénario écrit par Marguerite Duras pour le film d'Alain Resnais, afin d'arriver à une version qui pourrait avoir tout son sens au théâtre.

J'aimerais faire entendre cette histoire, simplement, sans artifice, et sans l'intervention subjective du cinéma. Faire entendre le texte pour ce qu'il est, pour les images qu'il crée, et laisser libre cours à l'imaginaire de chacun.

Bertrand Marcos

EXTRAIT

« Je te rencontre. Je me souviens de toi. Cette ville était faite à la taille de l'amour. Tu étais fait à la taille de mon corps même. Qui es-tu? Tu me tues. J'avais faim. Faim d'infidélité, d'adultères, de mensonges et de mourir. Depuis toujours. Je me doutais bien qu'un jour tu me tomberais dessus. Je t'attendais dans une impatience sans bornes, calme. Dévore-moi. Déforme-moi à ton image afin qu'aucun autre, après toi, ne comprenne plus du tout le pourquoi de tant de désir. Nous allons rester seuls, mon amour. La nuit ne va pas finir. Le jour ne se lèvera plus pour personne. Jamais. Jamais plus. Enfin. Tu me tues. Tu me fais du bien. Nous pleurerons le jour défunt avec conscience et bonne volonté. Nous n'aurons plus rien d'autre à faire, plus rien que pleurer le jour défunt. Du temps passera. Du temps seulement. Et du temps va venir. Du temps viendra. Où nous ne saurons plus du tout nommer ce qui nous unira. Le nom s'en effacera peu çà peu de notre mémoire. Puis, il disparaîtra tout à fait. »

Marguerite Duras

BIOGRAPHIES

FANNY ARDANT



Révélee à la télévision par « Les dames de la côte » de Nina Companeez, Fanny Ardant trouve son premier grand rôle au cinéma avec « La femme d'à côté » de François Truffaut qu'elle retrouvera trois ans plus tard pour « Vivement dimanche ! ».

Elle enchaîne avec des réalisateurs aussi passionnants et différents qu'Alain Resnais (« La vie est un roman », « L'amour à mort », « Mélo »), Costa Gavras (« Conseil de famille »), Claude Lelouch (« Les uns et les autres », « Roman de gare »), André Delvaux (« Benvenuta »), Michel Deville (« Le paltoquet ») ou Yves Angelo (« Le colonel Chabert »)...

Elle tourne également avec des metteurs en scène européens aussi prestigieux qu'Ettore Scola (« La famille », « Le diner »), Volker Schlöndorff (« Un amour de Swann ») ou Margareth Von Trotta (« Les trois sœurs »)... Elle remporte le César de la meilleure actrice en 96 avec « Pédale Douce »

de Gabriel Aghion et triomphe au même moment dans « Ridicule » de Patrice Leconte.

Alternant cinéma d'auteur (« Change-moi ma vie » de Liria Begeja) et comédies populaires (« La débandade » de Claude Berri, « Le fils du français » de Gérard Lauzier), elle participe au remake de « Sabrina » de Sidney Pollack, avant d'être l'une des héroïnes de « Par-delà les nuages » le dernier film de Michelangelo Antonioni (co-réalisé par Wim Wenders), et la « Callas Forever » de Franco Zeffirelli.

Ces dernières années, Fanny Ardant triomphe dans « Huit Femmes » de François Ozon, envoûte dans « Nathalie... » de Anne Fontaine ou « Il Divo » de Paolo Sorrentino et surprend dans « Visage » de Tsai Ming-Liang.

En 2009, elle réalise son premier film « Cendres et sang », présenté en sélection officielle (hors-compétition) à Cannes. Suivra "Cadences obstinée" en 2013.

Parallèlement au cinéma et à la télévision (« Le chef de Famille » et « La grande Cabriole » de Nina Companeez, « Balzac », « Raspoutine » et « Nos retrouvailles » de Josée Dayan), Fanny Ardant n'a cessé d'être sur scène avec succès : « Mademoiselle Julie » de Strindberg (Andreas Voutsinas), « Don Juan » de Molière (Francis Huster), « L'aide-mémoire » de Jean-Claude Carrière (Bernard Murat), « Master Class » de Terence Mc Nally (Roman Polanski), « La musica deuxième » de Marguerite Duras (Bernard Murat), « Sarah » de John Murell (Bernard Murat), « La bête dans la jungle » de Henry James (Jacques Lassalle), « La maladie de la mort » de Marguerite Duras (Bérangère Bonvoisin), « Music-Hall » de Jean-Luc Lagarce (Lambert Wilson), "l'année de la pensée magique" de Joan Didon.

Dernièrement elle a mis en scène au Châtelet "Passion" de Stéphane Sondheim avec Nathalie Dessay, dirigé Gérard Depardieu dans "le Divan de Staline" son 3ème film en qualité de réalisatrice, joué sous la direction de Nadir Moknèche dans "Lola Pater", tout en incarnant alternativement au théâtre des rôles aussi différents que celui de "Cassandra" sur un texte de Crista Wolf et de Coco Baisos dans le "Coque

Monsieur" de Marcel Mithois mis en scène par Thierry Klifa.

BERTRAND MARCOS

Bertrand Marcos fait des études de Cinéma à la Sorbonne et met en œuvre son désir d'écriture et de mise en scène derrière la caméra à l'occasion de courts métrages universitaires. Il réalise ensuite ce qui sera son premier court métrage professionnel, *Délibération*, sélectionné dans plusieurs festivals.



Ensuite, en parallèle d'un Master de Cinéma à la Sorbonne et de cours d'Art Dramatique au Conservatoire du 8ème arrondissement de Paris, il met en scène sa première pièce de théâtre, *La mort de Marguerite Duras*, du célèbre auteur argentin Eduardo Pavlovsky, avec Jean-Paul Sermadiras et la voix d'Anouk Grinberg, au théâtre du Lucernaire et au Festival d'Avignon.

Particulièrement attaché à la culture argentine, ayant vécu dans le pays étant adolescent, il continue à travailler sur le théâtre argentin et latino américain. Il dirige un cycle de lecture de pièces de deux ans à la Maison de l'Amérique Latine, à l'occasion desquelles il travaille avec de nombreux comédiens, comme par exemple Edith Scob, Jean-Claude Dreyfus, Denis Lavant, Dominique Pinon et Michel Vuillermoz.

Il met en scène une autre pièce d'Eduardo Pavlovsky, *Potestad*, avec Charles Gonzales et Raphaëlle Gitlis, au Théâtre de Belleville.

Il dirige un hommage au poète Juan Gelman et un autre hommage, au poète Yves Bonnefoy, à la Maison de la Poésie, avec Charles Gonzales, Dominique Pinon et François Marthouret.

Il met en scène *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre de Belleville, et *Agatha* de Marguerite Duras au Studio Hebertot et au Théâtre de l'Epée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes.

Il présente une adaptation de *L'Été 80* de Marguerite Duras avec Fanny Ardant au Théâtre de l'Atelier.



LES VISITEURS DU SOIR

6 impasse de Mont-Louis 75011 PARIS

Tél. 01 44 93 02 02 - www.visiteursdusoir.com

 /visiteursdusoir •  /visiteursdusoir

Sophie Hossenlopp

Performing Arts Dpt. Director

sophie.hossenlopp@visiteursdusoir.com

Cell. 06 09 11 24 82